

Journée d'études doctorales

Organisée par l'Antenne Taipei du Centre d'Études Français sur la Chine Contemporaine
et le Centre de Taipei de l'École Française d'Extrême-Orient.

Lundi 23 avril 2018 Salle de conférence B202, Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica	
10 : 00 – 10 : 30	Fiorella Bourgeois (EHESS) L'institutionnalisation du mouvement d' <i>open government</i> à Taïwan. Discours et pratiques relatifs à la transparence, la participation et la délibération.
10 : 30 – 11 : 00	Discussion
Pause	
11 : 15 – 11 : 45	Juliette Duléry (Université Paris-Diderot) Étude comparée des hommes d'affaires chrétiens dans les congrégations charismatiques à Taïwan, Hong Kong et en Chine continentale
11 : 45 – 12 : 15	Discussion
12 : 15 – 13 : 45 Déjeuner	
13 : 45 – 14 : 15	Alexandre Gandil (Sciences Po Paris) Kinmen et la taïwanisation de la République de Chine : un cas limite en matière de construction de l'État-nation
14 : 15 – 14 : 45	Discussion
Pause	
15 : 00 – 15 : 30	Jiao Wang (EHESS) Le vent littéraire souffle fort à Kinmen : la construction d'une identité collective aux frontières de la Chine
15 : 30 – 16 : 00	Discussion
Discutants	
Avec la participation de Sébastien Billioud (CEFC), Jean-Yves Heurtebise (Université catholique Fu-Jen, CEFC Taipei), Paul Jobin (IOS, Academia Sinica), Tanguy Lepsant (Université Nationale Centrale, CEFC Taipei), Frank Muyard (EFEO/NCU)	
Contact	
CEFC Taipei: cefc@gate.edu.tw EFEO Taipei: efeotpe@mail.ihp.sinica.edu.tw	

Résumés

L'institutionnalisation du mouvement d'open government à Taïwan.

Discours et pratiques relatifs à la transparence, la participation et la délibération.

Par Fiorella Bourgeois (EHESS)

Mot-programme, mouvement politique, idéal et pratique(s) de bonne gouvernance, l'*open government*, terme issu du contexte politique états-unien, traduit une vision optimiste de la démocratie. À Taïwan, le premier mouvement d'*open government* (*gongkai zhengfu* 公開政府), né dans les années 1990, est un amalgame de plusieurs politiques dont celles relatives à l'*e-government* et à l'ouverture de l'information dans le cadre de la lutte contre la corruption (transparence et « *accountability* »). Sous le second mandat de Ma Ying-jeou (2012-2016), les *civic hackers* sont devenus des acteurs majeurs d'un mouvement d'*open government* renouvelé (*kaifang zhengfu* 開放政府) en cours d'institutionnalisation à Taïwan et désormais structuré autour de quatre principes : la transparence, la participation, l'inclusion et « l'*accountability* ». Les *civic hackers*, également qualifiés de *civic makers* – journalistes, étudiants et chercheurs de toutes les disciplines, consultants pour le gouvernement, *public servants*, programmeurs informatiques, designers web, etc. – ont fortement contribué à faire évoluer les discours et les pratiques institutionnels et non-institutionnels d'*open government* en y insufflant des valeurs puisées dans les mouvements *free software* et *open source* ainsi que dans la culture hacker.

Etude comparée des hommes d'affaires chrétiens dans les congrégations charismatiques à Taïwan, Hong Kong et en Chine continentale

Par Juliette Duléry (Université Paris-Diderot)

Depuis les années 2000, l'expansion du mouvement charismatique dans les églises taïwanaises transforme les formes de l'engagement religieux en cherchant à mobiliser les leaders de la société dans l'établissement à venir d'une théocratie. Cette présentation vise à s'interroger sur l'alliance entre ces congrégations qui valorisent la prospérité matérielle dans leur structure et certains hommes d'affaires taïwanais qui revendiquent un ethos chrétien allant souvent de pair avec des valeurs politiques conservatrices.

Kinmen et la taïwanisation de la République de Chine : un cas limite en matière de construction de l'État-nation

Par Alexandre Gandil (Sciences Po Paris)

Parce qu'elle interroge les contours de l'ensemble communément appelé « Taïwan », l'analyse du rapport de Kinmen à la taïwanisation de la République de Chine permet de se demander en quoi le processus de construction d'un État-nation peut non seulement se dérouler à l'encontre des effets de proximité induits par la géographie, mais aussi (et surtout) des trajectoires historiques, des discours et des pratiques qui se sont greffés sur ces mêmes effets.

Le vent littéraire souffle fort à Kinmen : la construction d'une identité collective aux frontières de la Chine

Par Jiao Wang (EHESS)

A partir d'une enquête de terrain sur des pratiques patrimoniales mises en œuvre à la frontière entre Taïwan et la Chine, nous montrerons que la conservation d'un patrimoine architectural menacé par la guerre a été possible à la suite d'une intense discussion sur l'expression « le vent *Wen* souffle fort » (*wen feng ding sheng* 文風鼎盛). Cette discussion manifeste l'attachement passionné des habitants à leur passé et à leur environnement dans cet espace marginal et a transformé la perception de l'architecture traditionnelle.

Nous allons essayer d'éclairer ce que *Wen* signifie dans ce contexte de patrimonialisation de la nature et de la culture à la frontière entre la Chine populaire et Taiwan. Comment les habitants défendent leurs identités en faisant souffler un vent *Wen* ?